

## LES ORIGINES DE L'ARBRE DE MAI



# Le Festival d'Aspremont LES CHAMPS DE MAI # C

Suite du reportage de Racines-Radio 88.FM :

1ère Partie - Chapitre 2 - § 7 section A : 127chmac



**Et les drapeaux** pendant le défilé : j'oubliais de vous en parler ! Voilà quelque chose de très spectaculaire. Chaque groupe en a un ou deux, mais ceux qui ont été follement applaudis, ce sont ceux des Scouts d'Europe Jeunesse et de leurs copains qu'ils ont invités de toute l'Europe : une "Europe aux Cent Drapeaux" est là, bien dans la li-

gne de la courte allocution du Prince de Mai tout à l'heure !

À la fin de la Danse des Rubans, ils sont passé devant et ont chacun "levé leurs couleurs", celles de leur "Pays" d'origine et cette barrière vivante de bouleau printanier et de bannières est splendide : une légère brise met en mouvement cette mer de couleurs et d'écussons et il se dégage de cela une sensation de fraîcheur... mais aussi de force ! N'est-ce pas là le propre de la Jeunesse !

Parmi les spectateurs ou les participants qui passent le Pont, il y a aussi des cadets et des "raiders-para" qui ont beaucoup fait pour la réalisation matérielle de ce festival : qu'ils soient publiquement remerciés ici ! Certains ont la chouette d'Athéna sur leur chemisier et les plus petits ont un loup sur leur blouson, souvenir de Freki et Geri qui renseignaient Wotan sur l'état du monde et les inventions des autres civilisations visitées, sans doute, mais souvenir un peu de ce louveteau de leur fondateur Baden Powell qui s'inspira du petit Mowgli du *Livre de la Jungle* de Rudyard Kipling.

Au passage, une devise m'a frappé : **"Plus est en nous"** qui souligne un casque de Sparte stylisé cousu sur la manche des garçons. La même devise souligne un casque d'Athéna la prêtresse polytechnicienne sur la manche du chemisier "folk" de sa compagne :

Oui, "plus est en nous" ! Il nous faut chercher ce plus en nous et le faire épanouir, c'est ça la recette du bonheur quand on est encore jeune... et j'avoue qu'à mon grand âge c'est toujours elle qui m'ouvre de nouvelles portes pour comprendre le monde !

De là où je suis, j'aperçois au bout de l'avenue de l'Aurore par laquelle nous sommes venus, la Grand Place et l'Arbre de Mai que nous avons abandonné avec regret : sur un de ses cotés les pompiers viennent de dresser la grande échelle pour le transformer en Mât de Cocagne :

D'ailleurs, on m'apporte un petit papier (hun... hun... hun... ) Ah! oui :

On me prie d'annoncer que : « Tous les jeunes agiles et très entraînés au grimper de corde, de perche et de tronc, doivent se rassemblent près du Mai transformé en Mât de Cocagne. Il est muni de deux couronnes de Prix, une pour les petits et une pour les grands, et les cadeaux, quoique différents ne seront pas dûs au hasard mais au seul mérite ! » C'est une règle intangible dans ce festival !

Ah ! Regardez donc ce gamin qui court s'inscrire : prévoyant, il a un oreiller ficelé sous les fesses... Ah ! Ces mini-mômes !

Ne regrettez pas trop le magnifique Mai et ses danses des rubans car si je vous propose maintenant de faire un tour très décontracté dans ces Champs de Mai d'Aspremont pendant cette fraîche mais magnifique après midi où je vous parlerai du déroulement des jeux et des joutes ainsi que des animations, ce sera aussi pour retrouver un Mai et même, je puis le dire sans dévoiler un grand secret : ce sera pour en retrouver plusieurs !

Les groupes folkloriques se sont dissous et tous les costumes sont maintenant mélangés avec nos visiteurs depuis que nous avons franchi ce *Pons Sublicius* qui mène aux Champs de Mai et les photographes s'en donnent à cœur joie.

Il n'y a plus aucune limites géographiques ou temporelles dans cette mini Europe culturelle et c'est un spectacle étonnant : tenez, il passe en ce moment près de moi une beauté dorienne au bras d'un Tyrolien du Haut Adige, ce qui laisse présager quelques jo-

lis flirts dans cette journée d'amitiés européennes...

### Visite du premier “canton” :

Tout a l'air en place maintenant : au village artisanal du second canton les maisonnettes se sont ouvertes, et je vois les “vieilles racines” se diriger vers leur quartier pour l'assemblée générale annuelle qu'ils appellent **la Diète**, souvenir des anciens Things. Ce sont les fondateurs de l'association *Racines et Traditions en Pays d'Europe*, aisément reconnaissables à leur tenue de velours noir, culotte à la française et bas blancs, gilet brodé et chaîne de montre sur le ventre. Bien sûr, on peut apercevoir parmi eux quelques jolies jupes colorées, accompagnées de corselets qui moulent avec grâce les chemisiers blancs. Comme les Oies Sauvages, ils se dirigent vers le Nord, vers le bosquet de noisetiers où se trouve un enclos symbolique, cerclé de grosses pierres blanches.

A ce propos je dois vous dire que les jeunes du village surnomment respectueusement ces Anciens de l'association, les As(es) en rappelant pourtant – impertinemment – que “*Asi et Asinae, Asinum Fricat...*”, montrant par là combien ils ont encore à apprendre avant de pouvoir mettre une majuscule à Mémoire !

Je vois Pierre le Prof, médiéviste distingué, qui bavarde avec Maît' Jean en touchant son épinglette drakkar ; le Toubib, son livre de poésies sous le bras ; André, infatigable malgré ses cannes ; Claudine, toujours avec deux ou trois livres d'art sur Arthur et les splendides revues sous ses bras charmants ; Catherine et Danielle, les chevilles ouvrières du village artisanal ; Alain et son recueil de folklore européen ; Thierry en kilt ; Robert des Flandres et son livre de traditions ; Pierre l'Ase du Nykelharpa et aussi ce cher Jean-Loyuis qui m'initia aux étendard à croix blanche : il a apporté son album introuvable avec lui. J'en passe, qu'ils m'en excusent, je ne les connais pas encore tous personnellement...

Nos “Ases” se sont assis en rond, chacun adossé à sa pierre blanche – douze pierres blanches comme les archaïques *domarsäter* atlantes – les pieds bien calés contre une énorme Roue de Char Fardier, centrée par un petit Mai dont les rubans volent au vent. C'est en fait leur Table Ronde à eux : aucun meilleur symbole ne saurait convenir à leurs travaux, et l'Homme Vert des légendes d'Arthur tout comme leur Roi d'un jour est ici leur égal :

A la fin de leurs travaux, le président élu “acceptera la responsabilité” mais jamais il ne “remerciera”. Il déclarera alors rituellement :

***“Mon pouvoir est de telle sorte que la foule a autant de droit sur moi que moi sur elle !”***

Dans le cercle, face au président, une demie-géode d'améthyste de taille impressionnante est posée sur un trépied. Elle est à demi pleine de l'hydromel qui servira à sceller leur vote : ils ont pour cela un minuscule gobelet d'argent – un taste-vin – à la ceinture. Au centre de ce Graal flotte une bougie que le nouveau président allume au début des travaux et qui brûlera jusqu'à épuisement de l'ordre du jour...

C'est très solaire et... c'est magnifique !

A la fin de leurs travaux la bougie, étant devenue minuscule, flambera la boissons

des Dieux\* et ils se serviraient une nouvelle tasse qu'ils boiraient ensemble pour sceller leurs résolutions communes.

Laissons-les donc un peu en silence et approchons-nous du podium des **concours** : ici vont se rencontrer les orateurs, les poètes, les chansonniers, pour leurs assauts d'éloquence, d'évocations ou de satires/ moqueries.

Il y aura des chansons "folk" –on s'en serait douté– mais aussi du chant et des chorales, ainsi que des concours d'instruments traditionnels avec une mention toute particulière pour les musiciens en herbe : les istriens seront ciblés !

## Dans le deuxième cadran :

Les Provençaux disent un *cantoun* – un canton, comme sur les Blasons\*. Ici, se tiennent les jeux\* et joutes pour petits et grands. En ce moment a lieu une course de chars "sioux", c'est à dire sans roues, pour les "minimômes"...

Là, c'est la "**Guillotine à saucissons**". Ah, ça il faut que je vous l'explique: d'un pommier, par un tronc de bouleau évidé (je subodore des écorces collées sur un tuyau de carton) glissent des saucissons sur un billot.

On vous prête une hachette : facile ! Pas si sûr : raté ! Encore raté ! Ils rebondissent presque tous dans le panier ! Tiens ? Ce gros-là porte une dédicace : Danton... Et celui-ci avec un nœud noir : Robespierre. Pan ! Encore raté, celui là avec son petit nœud rose, comment s'appelle-t-il déjà ? Barnave... un rêveur dauphinois, dépassé par Un de ces idéalistes dépassé la démagogie et les surenchères des Parisiens : il va finir avec quelques savants menés par Lavoisier par y laisser sa tête...

Et celui-ci, court et ventru, des grands yeux bleus et les joues outrageusement fardées, un plumet de filasse en guise de perruque, avez-vous deviné ? Je le retourne, c'est Monsieur de Bazarchose !

C'est vrai que les "aristos" avaient perdu beaucoup de leur exemplaire noblesse d'âme depuis qu'ils avaient abandonné leurs gens pour les plaisirs frelatés et les intrigues des courtisans endettés, *prisonniers pour celà* de Versailles / le petit Roi Soleil jouissait-il de cette déchéance "aigleton dominant les poulets de grain" ?

Là, je vois la "**Course des bessons**"<sup>o</sup>, côte à côte et les jambes du milieu ficelées entre elles : vlan ! Voilà nos premiers jumeaux\* à terre :

« Dites-moi, jeunes gens, tout va bien ?

– Oui, M'sieur ! "L'herbe est douce par temps de Mai".

– Comment vous appelez vous ?

– Castor, M'sieur ! – Et moi c'est Pollux !

– Original!... Et vous les bessons numéro deux ? Vous êtes des vrais ?

– Sûr ! M'sieur ! On est les frères Sosicles, deux gouttes d'eau !

– Et vous les numéro trois ?

– On est de la ferme des Alçvin.

– Et vous ? – Rémus... – Et Romulus, M'sieur ! »

Comme vous le voyez, chers auditeurs, voilà des gamins qui ne manquent pas plus d'esprit que de culture...



Les loures sonnent près du podium : on y monte une estrade !...

C'est la "**Course de chars**", contre les Noirs.

Un César, qui en fait un peu trop – c'est très italien – monte pour saluer les Verts qui défilent, le bras tendu "à la Romaine" et quelque peu "mariolles".

Ma voisine à l'air choqué, ce qui choque à son tour son époux...

« Eh, oui ! Madame, il s'agit là du rappel du serment des *Milites* et des gladiateurs à l'Empereur, et c'est exactement le même serment qu'aux Jeux Olympiques d'ailleurs : serment de courage et surtout de loyauté !...

Mais c'est plus que cela encore : lorsque nos ancêtres rencontrait quelqu'un sur leur chemin, ils lui disait ainsi, de loin : "Voyez, je viens en paix, je ne suis pas armé !"

C'est d'ailleurs la même chose que notre moderne "hello" dans les rues de nos cités, le bras levé en l'air...

Le mari : « Tu vois, j'te l'disais ! Les politiciens de banlieue, qu'ils se battent entr'eux mais qu'ils touchent pas à not' Culture, pour ce qu'il en reste ! C'est sans doute trop pour eux ! »

Sur ces entrefaits, des chevaux arrivent dans une cavalcade bruyante. Ils ont des grelots partout, un vrai "chambart" à eux seuls !

Les palefreniers les stoppent et les mettent en ordre.

Notre Caésar d'opérette descend de son char solennellement et va donner un petit coup de maillet – le "marteau de la bonne mort" – sur le front de chaque cheval, puis il remonte – impérial – dans sa tribune...

Ca y est :

César a donné le départ !

Pourvu que les Verts gagnent !...

Quel bruit, quelle poussière, et ça double, et ça redouble !

Tiens ! En voilà un qui s'est versé dans le tournant !

Spectaculaire !

Eh, oui ! les Verts ont gagné ! Cela a beau être normal... Ouf ! On a eu chaud !

Après la course, les trois meilleurs prennent leur belle en croupe et, au galop, ils passent devant une meule de moulin : leur cavalière doit alors lancer une pomme d'or dans le trou. Ainsi se forment des couples homogènes...

Et, c'est alors seulement que le seul gagnant sera nommé. Il recevra douze

“marques” d’or, copies d’antiques monnaies\* millésimées, frappées du cheval solaire : elles éveillent bien des convoitises car elles lui serviront par le troc à acheter une de ces productions originales exposées dans le canton du Village Artisanal...

Je ne suis pas sûr qu’ils s’en servent d’ailleurs : ils préféreront les mettre sous verre pour l’éducation de leurs petits enfants...

Maintenant on place un Mai dans le milieu de la piste et l’on attache une étoffe rouge au tronc : **les jeunes gens de Ellgoth en Silésie** défilent alors au galop devant le Mai en essayant de détacher “au vol” la bandelette.

Puis le gagnant ira la tremper rituellement dans le ruisseau – qui chez eux s’appelle l’Oder, “la rivière des loutres” – et c’est alors seulement qu’il sera élu par ses pairs “Chevalier du Prince de Mai”...

Dans l’aire de jeux il y a une “**Course en sac**”. Plus exactement une variante : le sac est ficelé par dessus la tête et chaque sac porte un nom en “isme” : syncrétisme, mondialisme, cosmopolitisme, individualisme, collectivisme, constructivisme ; j’en passe : pardonnez-moi, j’ai une allergie native pour les “Ismes” !...

Il me semble, à voir les candidats se cogner les uns aux autres et repartir en sens inverse que cela pourrait vouloir dire quelque chose : il faudra que nous y réfléchissions quand il y aura moins de bruit et d’éclats de rire !

Ceux qui passeront la ligne seront déliés, et le perdant, toujours dans son sac, recevra de coups de bâton des heureux gagnants qui renouvelleront ainsi le Jeu du Mabinogi dit aussi “Jeu du blaireau”.

Si personne ne franchit la ligne, comme maintenant où c’est un vrai “foutoir”, on criera “Babel !” tous en cœur et les scouts arriveront avec des brouettes et jetteront tout ce petit monde sur une belle imitation de tas de fumier...

Nous passons maintenant devant le “**Jeu de Massacre**” : des boîtes de conserve comme il se doit, décorées des grimaçantes figures de Noirauds : ce sont les géants du givre, du froid, du gel, de la grêle, des giboulées.

Sur une autre pyramide : ce sont les “saints de glace”, saint Mamert et ses acolytes dont les noms sont ceux de quelques histrions du monde politique que leurs promesses non tenues, ni leur ridicule ne tue .

Mais qu’est ce qu’ils prennent les pauvres !

Le gagnant – c’est difficile car les boîtes sont lestées d’argile – choisira un authentique masque en bois sculpté de vieillard hargneux ou de sorcière\* édentée venant de chez nos cousins valdôtains, souvenir des Thurses du givre et de la glace.

En fait, ce sont là des avatars de l’Homme Vert, après relégation chrétienne dans le monde des mauvais esprits : contre sens évident car pour les participants, ici en milieu rural, les sourcières, les herboristes et les rhabilleux, sans parler des “tireux d’feu” sont unanimement respectés.

Même Diafoirus reconnaît au père La Trogne du hameau de la Fade, un doigté qu’il souhaiterait volontier aux “Chiros” de la ville !

A nouveau les trompes sonnent, longuement, en harmonie, je reconnais un vieil air de réveil de nos camps de jeunes : “*Ami debout, voici l’Aurore !*”

Allons donc voir !

Sur le podium, deux grands gaillards apportent chacun un “A” géant, un troi-

sième les suit qui porte à bout de bras une longue perche garnie de rubans arc-en-ciel pendants jusqu'au sol.

La Belle au Bois Dormant s'installe sur un rondin et, telle frigg la tisseuse, elle file sa quenouille étoilée : objet sacré\* s'il en fut !...

Soudain, les Compagnes du Mai arrivent en courant, criant une sorte d'arin-arin à la mode basquaise, puis elles prennent chacune un ruban de trame...

Harlequin surgit, mais en courant en tous sens, un long ruban volant derrière lui. Puis il fait trois fois le tour de ce "**Métier à Tisser**" humain, à dextre...

La musique des *Tisserands* s'élève...

Ritournelle ! Les rubans impairs s'écartent des rubans pairs et Wotan, car vous l'aviez reconnu, ayant pris le ruban du tambour de La Tisseuse, s'engouffre et ressort avant que ça claque.

Clac, ça repart... Clac encore... Clac...

Ô Dieux\* "désarmés", que son ruban est taché : pas bien ça !

Allez, c'est reparti : clac... Et encore clac...

Toutes ces taches dans le travail, c'est dommage !...

Car non seulement la mélodie est très entraînante, mais visuellement c'est très réussi et très symbolique, cette année de futures récoltes qui commence à se tisser. Clac, clac...

Mais suis-je bête ! Dire qu'il a fallu que le travail soit presque terminé pour que je découvre que ces taches étaient là exprès et bien placées : la tapisserie est terminée : maintenant nous pouvons y lire "Joli Mai" !

La surprise est de taille, et pour tous : Hourrah ! Les "yaou" retentissent.

La *Danse des Rubans* était difficile, mais là c'est la surprise en plus. Et, puisque la tapisserie sera maintenant vendue aux enchères, je vais faire un tour près des autres stands car les valeurs marchandes ne me motivent guère ; il en faut, mais à leur juste place !

### **Nous sommes maintenant au "Jardin d'enfants" :**

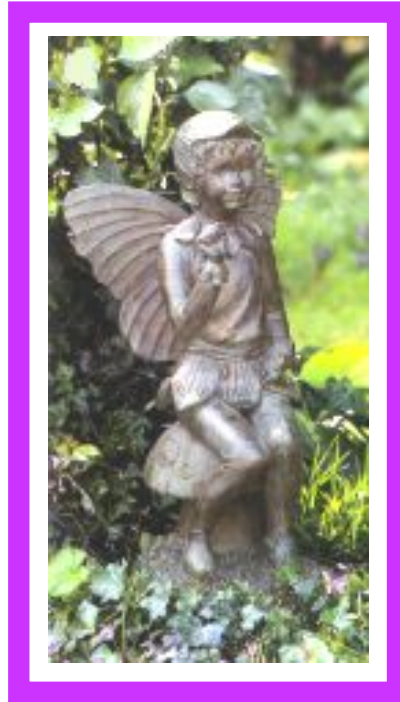
Voilà qui est bien trouvé car les parents peuvent découvrir, jouer, acheter, sans aucun soucis pour leur progéniture...

Cette partie des Champs de Mai est plantée de clochettes de muguet géants, d'un petit bois que peuple des lutins avec leur grand bonnet rouge : mais... ces lutins ce sont nos bambins que d'adorables jardinières d'enfants habillées en Elfes bleu occupent nos bambins intelligemment à divers jeux\* d'éveil !

L'une d'elle leur fait mimer **Jacques et le Haricot Géant** et j'y subodore une parenté avec nos préoccupations "mythofolk" : ne serait-ce pas l'Arbre du Monde?...

Une autre leur raconte **la Belle au bois dormant** et son fuseau qui pique : attention ! Elle attend que le soleil, en Prince de Mai, vienne la délivrer des Noirauds de l'Hiver qui ne veut pas s'enfuir : ils la maintiennent ficelée sur un rocher comme Brunhilde

Notre jeune Apollon\* devra franchir des haies de ronces et d'épine noire et ne pourra passer que lorsqu'elle fleuriront de blanc lumineux : le 1er Mai !...



Une autre encore les a transformés en **Elfe ou Alfes**, qui figurent les meilleurs de nos “Grands Ancêtres” : ceux qui avaient l’esprit “clair comme le jour”. Avec leurs petites ailes transparentes de libellules, ils sont tous adorables...

La quatrième met en place un **Petit Chaperon Rouge** dépoussiéré :

« Aurore est au prise avec “Fenrir” le sinistre Loup-Hiver et cousin de Cerbère... »

Et tous les petits, habillés en chiens courants, l’entourent en jappant : Ouah ! Ouah ! (Le bruit, ça les gamins savent faire !...)

« Le *Franc-Chasseur*, une sorte de Robin des Bois avec chapeau conique vert , un “piléus” surmonté d’une longue, longue plume de faisan, arc et carquois dans le dos, survient pour délivrer la soleil prisonnière dans le ventre de la Beste! »

Ah ! si vous voyiez comme il est fier armé de sa Francisque\* d’or le petit Robin !

Une autre fait jouer les plus petits à **Enfilez les aiguilles de lin... bleu, de Frise**, une danse du labyrinthe d’Ipoméée.

Ils chantent faux comme des bambins et rient aux éclats quand ils se trompent et le gagnant sera celui qui trouvera le premier trois pommes dans son parcours : il ira les donner à la gentille Atalante qui se trouve au centre de l’ouvrage et lui donnera une couronne dorée et mettra un petit anneau d’or à son doigt : comme ils sont fiers !...

C’est fou le sérieux que les enfants mettent à leurs jeux. Sans doute sont-ils les seuls dans notre époque désenchantée à comprendre, à sentir la vérité\* des mythes\* ! (Arhétypes\* dirait Jung...)

D’autres gamins, à peine plus grands, jouent au **Petit Poucet**, les douze petits cailloux sont douze astres ou figures des constellations zodiacales en céramique, qui vont leur permettre de retrouver leur chemin dans une sorte de jeux de l’oie où un énorme ballon soleil tout doré fait office de “dé”. Le tout sous la houlette d’Apollon !



Pas facile... Mais le gagnant sera un... As(e) !

Des fillettes jouent à **la Marelle** : avez-vous remarqué cette curieuse figure entre ciel et terre ? Est-ce l'arbre cosmique sur lequel on sautillait en s'accompagnant d'une antique chanson, une sorte de pré-initiation à la cosmologie antique ?

Est-ce l'ancêtre de la croix de Lorraine (bien antérieure au christianisme) c'est à dire un appareil de relevé astronomique curieusement nommé "arbalette" ?

Est-ce tout simplement la croisée des directions, le *quadriviae* hermétique avec le "ciel" au dessus du Nord, là où vivent les "bienheureux" ? Et, ainsi, l'on rejoint la précédente question !

Est-ce le symbole ou le plan du dolmen mégalithique qui fut l'ancêtre de nos cathédrales gothiques dont la forme est toujours celle du Trèfle de NewGrange ?

Cela m'intrigue : il est vraiment dommage que nous n'ayons plus les anciennes paroles de cette chanson. De toutes les autres comptines aussi d'ailleurs !

J'abandonne cette marmaille à regret car il me revient une de ces nostalgies de "papa poule"... je ne vous dis que ça !

Il vaut mieux que je me dirige maintenant vers :

### LE VILLAGE ARTISANAL :

De style très Astérix, soubassement de galets et poutres apparentes, le tout peint sur des tentes à montage rapide : très bien réalisé, décoratif et fonctionnel !

Chez "**Le Cordouannier**" : de bien belles besaces bicolores pour ces dames, des étuis de poignards de chasse, des spartiates, des gilets de peau et de fourrure, des culottes de cuir pour les montagnards et de fine peau pour les "vieux" cavaliers.

Des mocassins légers pour danser et de magnifiques chaussons à crevées, fourrés de chat ou de vair, une splendeur... cendrillonnesque !

Des ceintures brodées de fleurettes ou de Runes\*, "Sept d'un coup" !

Des colliers pour les "Reines" des alpages et aussi des harnais, des selles rutilantes et des guides bien dignes des anciennes et si odorantes "selleries" de nos villages.

Dans un coin, "**Les Ciseleurs sur cuivre**" exposent les traditionnelles plaques frontales "solaires" des mulets vivarois et les originales plaques d'identité qui les ont inspirées !

Le "**Sculpteur des Bois**" : expose des "Julbocks" ou Cernunnos enfant, en forme de casse-noix, qui voisinent avec les planches à pain couronnées d'épis et de dictons sculptés.

Des traditionnels snekkars en bougeoirs, de Gaïas en maternité, d'affreux masques de Géants\*, des coffres de mariage et des berceaux couverts de symboles solaires et de Runes\* Hag-all tracés "au compas", des profils d'enfants d'après photo...

Une jolie canne casse-tête sculptée d'un dragon, m'attire : je m'approche. Il me semble reconnaître la figure de proue d'un Snekkar viking : celle-là, je la paye et je l'emporte : elle sera mon bâton de vieillesse pour la journée....

Et là, c'est la célèbre *Grolla*, en forme de vieille lampe à huile à **huit** becs et qui sert à boire le vieux marc : c'est la coupe de l'amitié du Val d'Aoste, une tradition celte des plus archaïques, dernière descendante de l'antique Graal\*...

Tout vous décrire est impossible : c'est incroyable l'esprit créateur qui se dégage dans ces nouvelles Communautés\* d'Artisans. Il s'agissait de leur redonner confiance dans la Culture maternelle de leurs Clans\*!...

Cependant, trois petits personnages m'intriguent : l'un a les mains en visière au dessus des yeux, l'autre en cornet derrière les oreilles et le troisième posées sur la bouche. C'est la version "ancienne coutume" : *"tout voir, tout entendre et ne rien dire"* : autant dire "tout comprendre et donc tolérer" ! Et je comprend subitement pourquoi je n'ai jamais aimé les versions – dégénérées – *"ne rien voir, ne rien entendre et ne rien dire !"* ça : c'est le propre de l'*omerta* sicilienne !



Nous voici chez **"Le Fèvre", le ferronnier d'art** : bougeoirs, dessous de plats solaires bien sûr, au mur une faucille coupe un épis de blé en fer forgé : Oui ! Tous les grains y sont. Ici, c'est une rose, de Mai bien sûr, les pétales fins, ourlés, se rassemblant sur le bouton et tout ça est fait au marteau !

Incroyable et magnifique !

Et puis des lustres dignes d'un château fort, et des appliques fleurs de lysées. Des marteaux de porte très intéressants : sur l'un, l'applique est un massacre de cerf (andouillers attachés au crâne) et l'anneau est un Ouroboros. Sur un autre, l'applique représente "le vieux", Wode, et sur l'anneau se balance une Mélusine.

On y trouve aussi des poignées, des "judas", des coqs ou des dauphins en bougeoirs ou en girouettes, des enseignes. Et aussi des chenets à tête de bélier.

Un *arkhan* magnifique me captive : c'est un bougeoir horizontal en forme de Hag-all ✱ entouré d'un cercle gravé de Runes\*, un ourobor\*os ! A chaque jonction une bougie blanche et au centre une boule de cire jaune d'or. Une belle pièce qui me fait envie. Tant pis, je craque et je le fais retenir...

Des trépieds de foyer, une table basse à plateau de verre avec des pieds en bec d'oie sauvage : très chic !

Des broches ouvragées à tête de bélier ou de taureau, pour embrocher le chevreau de mai, "de la barbe jusqu'au cul" : non, non, je ne suis pas grossier , c'est là l'origine de l'affreux "barbiquiou", encore que la prononciation occitane/ provençale d'origine soit barboquiou avant que les anglo-aquitains de l'emporte en Angleterre en rentrant de la Guerre de Cent Ans.....

Ici, sur un poster, la photo d'une arcature porte-poulie à svastika\* sacré<sup>1</sup> pour un puits. Je la reconnais : c'est celle du Puits des Vœux où nous avons assisté à la première rencontre du Prince et de sa Fiancée de Mai, ce matin, avec la mazurka. Le dessin est assez proche de celle du puit du chateau du Haut Kœnigsbourg en Alsace.

Ah, la mazurka !...

Bon, voilà que ça me reprend...

Il y a aussi chez Le Fèvre une très belle exposition d'armes nobles, dagues, épées et couteaux de chasse, somptueusement gravés à la Tolède, ainsi que des arcs et arbalètes mais c'est sa collection personnelle : vous devriez passer, sincèrement cela vaut le détour !



Voilà la “**Maison de la pyrogravure**” où Anne-Lyse montre aux enfants comment faire des cuillères couvertes de fleurs et de runes\* secrètes ou bien des plateaux, des assiettes d'où s'élève en tourbillonnant un vol d'oies sauvages.

Elle partage son toit avec Astrid, qui nous présente ses **Meubles Peints**. J'y retrouve l'ambiance du XVII<sup>e</sup> normand, des antiquaires d'Alsace ou du Musée d'Innsbruck, c'est splendide !

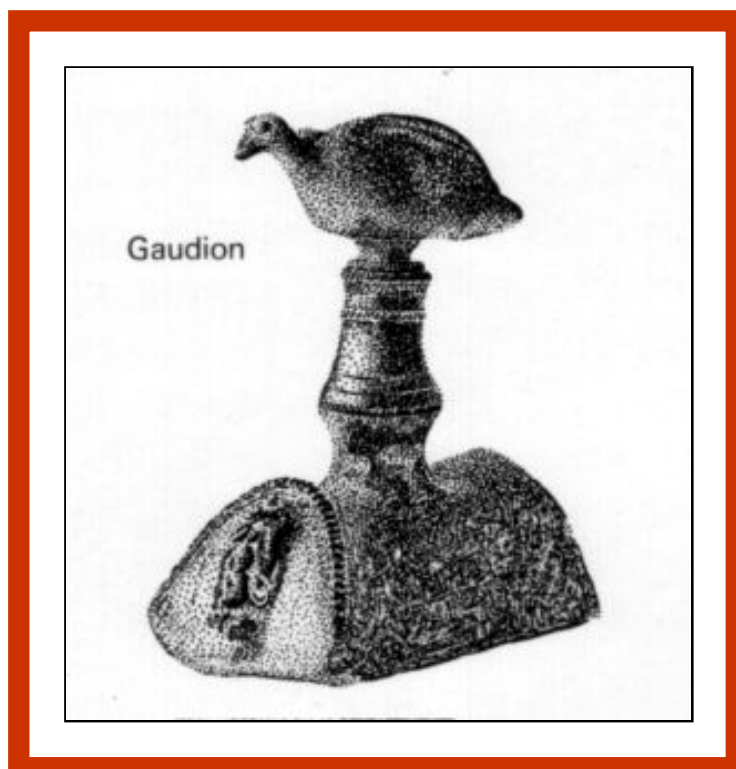
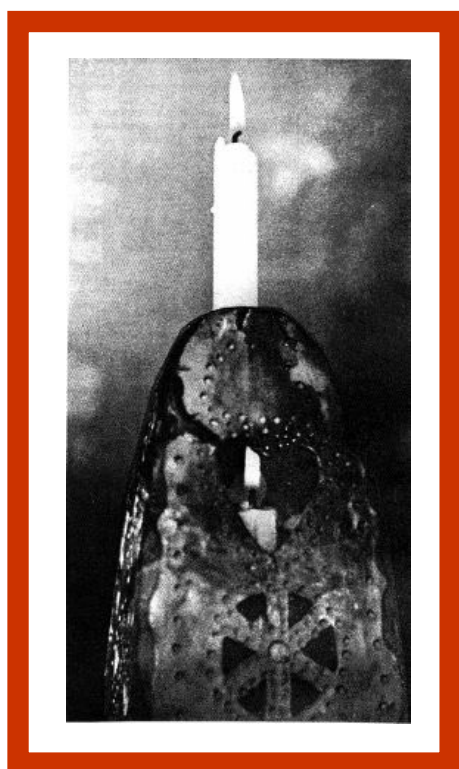


<sup>1</sup> L'original est dans la cour du chateau du Haut-Kœnigsbourg en Alsace...

Là, c'est "**L'atelier de l'Elfe**" et Kate, la charmante créatrice, nous montre ses tours du solstice ou "tours de Jul", et une foule d'originaux mais fonctionnels objets aux couleurs profondes de Feux, marqués d'une Elfe : il y a du Vulcain chez cette gracieuse jeune femme ! Mais, sans doute devrais-je dire Hécate.

Elle a astucieusement repris la fabrication de godions : ce sont des tuiles faïtières gravées de signes propitiatoires, chez elle ce sont surtout des Runes\* –Elfe oblige– mais aussi de petites divinités anciennes ou archaïques puisque j'aperçois un gaudion surmonté de notre cerf Alce. Rappelons ici que ce mot contient la racine God "Dieu... Bon" et, partant, celle de godhi qui est le prêtre païen nordique...

Il faudra que je revienne ici, en client, avec ma "compagne préférée"...



Elle partage sa petite hutte avec "**Lucine**", la "maison des bougies" toute bruisante des questions des enfants : comment s'occuper un mercredi pluvieux sans mettre le feu à la maison ? Démonstration permanente ! Les petits en repartent tout fiers, avec un petit Kobold° en cire.

Il y a aussi du **tressage de blé**, avec cœurs et couronnes d'épis ; le traditionnel Julbock-capricorne et quelques jolies vanneries, plateaux à fromage, pannetons ou bannettes pour servir le pain ainsi que de jolis paniers *Calathas* et *Hellènes*, tout habillés de frais tissu provençal...

Qu'ouï-je, qu'entends-je ?

Les trompes *Carnyx* ou Loures nous appellent à nouveau près du podium :

Un grand costaud arrive portant un long Mai effilé surmonté d'un plateau doré, le "pommeau". Dessous quatre plateaux sont suspendus, aux couleurs des quatre forces : Argent-Air, Rouge-Feu, Azur-Eau et Noir-Terre et descendant de chacun, quatre cordes de chanvre non encore toronnées, elles aussi aux quatre couleurs.

Ils accrochent ce plateau doré sous une potence et le bloquent...

Seize **“Cordeliers”** le suivent portant chacun une corde, qui à l'épaule, qui à la ceinture, qui tressé “à la chamoniarde”. Ils prennent chacun un des torons colorés : une musique s'élève, c'est “le Bourdon” et ils tourbillonnent sur eux-mêmes, se déplaçant sur le petit cercle et plus lentement sur le grand...

Pas facile la synchro !

Les torons se serrent, les câbles quadricolores se forment, descendant jusqu'au sol et, en même temps, ils se spiralent ensemble en formant un gros bout' de marine.

Puis, une petite “fleur de pommier” vient alors le ceinturer d'arc-en-ciel.

Des vivats !

C'était très spectaculaire et envoûtant comme la musique...

Encore du destin\* tissé, mais du solide, de l'utile car il va falloir tirer fort sur cette nouvelle corde de la plus Grande Mémoire pour retrouver notre vrai destin\* !



Cette perfection est une preuve de plus qu'en Europe le travail n'est pas une “punition biblique” mais un art, une culture : que veut dire d'autre le mot Artisan ?

En revenant au “village”, je passe devant **le stand de “Racines en Pays d'Europe”**. Au fond, un grand “écu d'armes” :

« Coupé d'Argent et de Sinople, chargé d'un pommier d'Avallon au tronc naturel, portant trois branches de Sinople fournies d'Or, et fouissant de ses trois racines la fontaine de Mimir. Un listel de Gueules, le parant de Noblesse, parle ainsi d'Or : “Je Maintiendrai” ! »



Des tréteaux, quelques planches – en labyrinthe bien sûr – portent les imprimés “maison” : Qu'est “Racines”, ses statuts, des extraits du règlement intérieur, des bulletins d'adhésion, des épinglettes-insignes reproduisant l'écu et puis, surtout, des piles de fiches techniques (FT) : comment choisir une tenue Folk Dresser le Mai,, Tourner le Mai, des fiches de Musiques traditionnelles et Folk aussi. Les fiches de Danses (FD), très détaillées : origine, figures et croquis, musique et photos.

Une énorme pile de plaquettes “Joli-Mai”, qui partent comme des petits pains, et aussi la plaquette sur l’Art du Blason\* grâce auquel nous avons retrouvé tellement de traces de l’Ancienne Coutume...

Sur les murs, diverses photos de réalisations de stages sur le Mai ou de conférences sur l’Héraldique ou des Fêtes “InterFolk” pour la Chandeleur ou d’autres occasions faites pour ou par des sections telles que “Racines et Traditions en Pays Dauphinois”, ainsi que divers et nombreux projets... mais, souvenons nous que :

**« Les bonnes idées sont aussi nombreuses que les grains de sable de la mer, Mais les idées réalisées sont aussi rares que les diamants sur la plage ! »**

Au centre, sous une boîte de verre, le “Proto” en souscription/ adhésion : c’est le brouillon d’un projet déjà bien avancé concernant “*Le Chansonnier du Meneur de Jeu*” qui regroupera : conseils, FT musiques, FD danses, illustrations, poèmes, citations, théorie musicale et pratique des instruments au camp tels que manuel simplifié d’harmonica, de flûte, les accords de guitare, etc. Il regroupera toutes les précédentes fiches techniques à parution étagée.

L’idée est bonne : vous voulez organiser une veillée, choisissez une idée, “un fil rouge”. Puis de vos gros classeurs, vous sortez les fiches à feuillets perforés les plus adéquates et regroupez tout cela suivant votre “fil d’Ariane”, dans un petit carnet qui ne vous quittera plus pour la distribution des responsabilités et des rôles, les répétitions et, enfin, pour que l’objectif final soit réussi... et cela, même si vous êtes un grand “traqueur” devant l’éternel !

Juste à coté, la hutte des “**Éditions de la Forêt**” avec, au fond, une vieille presse mécanique et tout le long sa Librairie “La Caverne aux Kobolds” avec ses contes et livres d’aventures pour les jeunes, une sélection de BD “significatives” telles les Hachette-Bd : *La Mémoire des Celtes*, ou les Hachette-Jeunesse : *Au temps des Royaumes Barbares* ou *Au temps des Vikings*, ainsi que *Aux temps préhistoriques*, illustrées somptueusement par l’Ami “Joubi”, Pierre Joubert que nous remercions ici !

On y trouve aussi aussi l’irremplaçable livre illustré: *Les Gnomes* d’Albin Michel et, aux Deux coqs d’or, *Berlioz*, *l’Ours*, une sorte de mouche du coche (musical) somptueusement illustrée : animaux, costumes, maisons, décors. Et n’oublions pas le livre *Les Sorcières* qui captive nos enfants avant les sommeils sans cette détestable téléformateuse !...

Là ce sont les diables° facétieux et les terribles sorcières\* de l’ami Gripari: *Le gentil petit diable*, *les Contes de la rue Broca*, *les Contes de la Folie-Méricourt* (vous savez : la sorcière du placard aux balais !)

Il y a des études sur les traditions, les coutumes et les costumes de toutes les provinces d’Europe. Ah ! Le livret sur les coiffes bretonnes de Kat Hentic et celui sur un mariage breton de deux mille invités : renversant !

Il y a aussi la collection complète de la revue *Viking* de Maît’ Jean (dont j’ai eu l’insigne honneur de “tourner” *dans mes vingt ans* les treize premiers numéros sur ma “Ronéo” : nostalgie !), la première revue à parler positivement des Vikings à la jeunesse normande et la première à leur montrer la richesse des Runes\* sacrées de leurs lumineux ancêtres...

Les comptines, les dictons, l'inventaire des Lieux et des Cadrons Solaires, des menhirs et dolmens bretons ou ceux du Larzac, et ceux des Torrèens en Corse.

*Le Livre des Prénoms* d'Alain est en bonne place, et d'aussi ceux sur les Noms de famille et les Noms de lieux.

Les Photos, documents, poster géant de NewGrange au moment de l'illumination solsticiale de la Neu Helle et ceux de l'incroyable horloge astronomique de Stonehenge...

Une carte du ciel "Runique" qui est pour beaucoup une révélation astronomique (et astrologique).

*Le Copain des bois*, de Renée Kayser, chez Milan, un excellent guide des petits trappeurs...

Mais, heureusement qu'il fait beau car on resterait enfermé dans cette Caverne aux Kobolds pendant des heures !

Un vif rayon de soleil m'entraîne donc vers "**L'Etendard**", la maison des foulards et fanions peints sur des voiles de nylon fins comme ceux d'une Walkyrie : c'est la technique de la peinture sur soie. Des elfes\* charmantes sur cet abat-jour, et ce Léopard "issant" de cet étendard : terrible ! Là, c'est un magnifique Loup des Neiges, "armé" de Gueules et "ravissant" ! Un fort joli coup de... pinceau ma foi.

« Félicitations, "belle enfant" ! »

Clac, clac, clac : je m'approche de "**La Tisserande**" : sur un grand métier en orme, un bois splendide et doux au toucher, des lices garnies de haute laine rèche, de grosses navettes d'odorant châtaigner pleines de chaudes laines colorées tissent des écharpes...

Sur des portants, des jupes "chalet" pour l'après ski. Sur la table des gilets : écossais légers ou à fines rayures et tweeds cossus...

ça, vraiment, c'est trop beau : l'an prochain je reviens avec ma petite fille... et je me ruine !

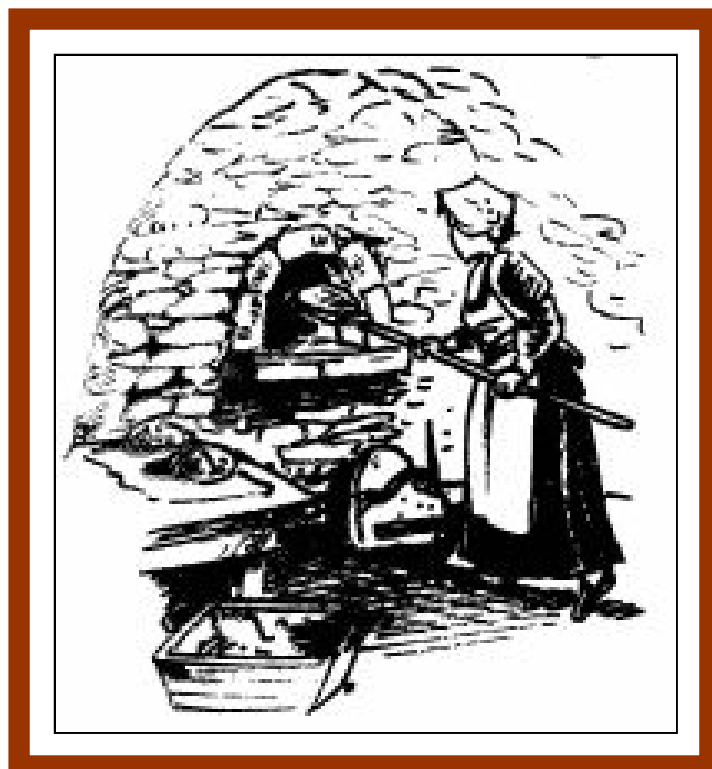
"**Le Luthier**", très jeune, fabrique une vielle... Mais je le reconnais... c'est Raphaël qui jouait ce matin, assis sur la margelle du Vieux Puit :

« Jeune homme, permettez-moi de vous féliciter, je suis un amateur de longue date de la vielle et, ce matin la mazurka... Ah ! la mazurka ! »

Il faut que je me surveille ! L'âge sans doute : on devient sentimental...)

Là, c'est l'échope du "**Tailleur de Menhirs**" où l'on trouve des cadrans<sup>o</sup> solaires qui permettent au moins de se situer en temps réel, mais aussi des cadrons solaires de poche (si, si, ça existe !), des vasques, des fontaines aux gargouillis apaisants, des pierres gravées, des sculptures, des gargouilles, des chapiteaux armoriés pour tenir vos poutres apparentes, des Maïas, une très jolie Gaïa en maternité dans une niche de seulement vingt centimètres, avec porte en fer forgé à maçonner dans votre mur ou le manteau de votre cheminée...

C'est vraiment très joli !



Hum... Une bonne odeur qui éveille une petite faim, depuis le temps que je trotte, à moins que ce soit un alibi à ma gourmandise (l'âge : c'est connu !) :

C'est "**Le Fournil**" de Madame de Belmiche (si, si : il y a des nobles chez les Officiers de Bouche)<sup>2</sup> . Les miches dorées ou farinées du "pain brié" de Touques le Château (celui de Guillaume le Conquérant), des pognes de Romans, des Kugelhofs d'Alsace, des beignets d'acacia, des bugnes du Royannez, les gendarmes de Valence et les sangliers des Ardennes en pain d'épice, sans oublier les célèbres Galettes de Pont-Aven et la Couque des Flandres :



<sup>2</sup> **Madame de Belmiche** : Mâj 11 janv. 06 : « Le grand queux de France est l'officier de la Maison du Roi qui a la responsabilité des cuisines, tout comme le grand bouteillier a la responsabilité des caves et le **grand pannetier** celle de la boulangerie. Queux (terme vieilli, dit Littré) signifie cuisinier et vient du latin *coquus* (qui a donné *cook* en anglais). FAQ de J-C Colrat <[labanquedublason.com](http://labanquedublason.com)>



Il y aussi les croissants de la traditionnelle Viennoiserie. Au fait, le saviez-vous ? Après la victoire contre les Turcs, sous les murs<sup>3</sup> de la ville : “l’Armée autrichienne avait avalé les croissants avec les cafés au lait” ! Et c’est à un boulanger de la ville que revenait de vanter ses mérites dans le monde entier avec son célèbre feuilleté, quoique les sablés en forme de croissants eussent toujours existé en occident pour vénérer Diane, ainsi que des soleils, des rouelles, des cristaux de neige Hag-all et des Croix du Nord ou Runes de vie  $\Upsilon$ . Ce sont là les ancêtres de nos “biscuits parlants” (devenus si quelconques), il y en a ici un plein panier...



Ici, ce sont les Schnäcken au raisin en colimaçon, comme les gravures solaires de nos dolmens sous tumulus. Il y a aussi les galettes à la frangipane avec leurs blonds rayons de Soleil pour la fête de Sol Invictus/ ou des trois Rois Ases ou Druides du Nord lors de l’apparition-*épiphanie* des premiers rayons du Soleil Nouveau en “Dieu-Fils”, et aussi les crêpes de la Chandeleur servies dans la partie salon de thé de cette Hutte...

On y trouve aussi une exposition des chefs d’œuvre de compagnonnage : des Dragons\*, Tarasques et Graouillis en pâte à sel, ou bien des œufs et des lapins d’Ostara<sup>o</sup>/ Pâque magnifiquement peints avec nos traditionnels et signifiants motifs en chocolat tricolore, ainsi qu’un festival de sucres d’orge et de “sucettes des quatre forces” : réglisse, menthe fraîche, cerise et angélique bleutée, spirallés comme corne de Licorne\* ou dent de Narval\*...

## Le Canton des Jeux :

Je suis maintenant près du terrain de jeu où se déroulent les deux “**Tirs à l’Arc**” patronnés par l’*Association des Francs-Chasseurs Aspremontains* dont la vocation est autant pédagogique et écologique que cynégétique :

En haut d’un mât géant, sur un petit pommeau –doré comme il se doit– est un papegay-perroquet ou un “aiglon” de bois qu’il faut abattre et qui est astucieusement

<sup>3</sup> **Sous les murs de Vienne (màj)** : « Le 28 Juin 1389, 60.000 Européens (toute la noblesse Serbe, mais aussi des hommes de tous les Balkans) sont défaits par 60.000 Turcs au cours de la bataille du champ des Merles. Pas un chrétien ne survécu. La conséquence allait en être pour l’Europe une poussée Musulmane qui s’arrêta à Vienne en 1583, mais allait définitivement faire entrer les Balkans dans l’Orient. » [cornelius-van-toorop@](mailto:cornelius-van-toorop@)

remis debout par une fine cordelette manœuvrée d'en bas.  
Tournoi par élimination et médaille au gagnant !

Il y a aussi le Tir à l'Arc à la Cible – car ici, à ce festival, il n'y a pas d'armes mécaniques – est lui aussi très sportif : il rappelle la vieille coutume évoquée dans nos mythologies indo-européennes pour choisir publiquement une fiancée...

Et puisqu'on en est au tir, ici il y a aussi des tirs... à la corde, nommés aussi "Jeu de la chaîne d'or" et inventé par Zeus lui même, dit-on. Avant de débiter les participants tirent, mais au hasard cette fois, un petit chapeau vert ou un masque "infernal" pour choisir son camp : ils seront en ce jour des Robins ou des Noirauds !

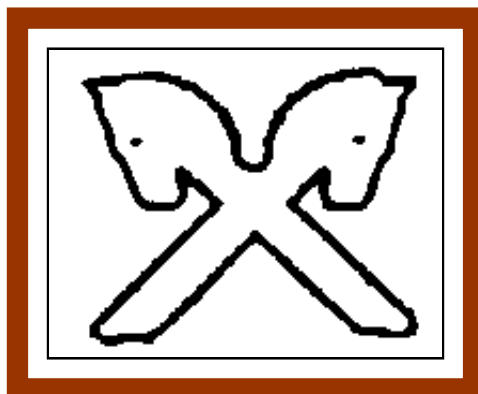
Il y a aussi des tireurs... de pétanque, car il y a quelques tables rustiques où l'on sert du Blanc des côtes du Bel et du cidre bouché (mais pas pour longtemps croyez-moi !) ; il est bon de vous prévenir c'est le perdant qui va payer la note !

J'ai traversé à nouveau le Décumanus\* et me voici dans le "village" devant "**Le Santonnier**" : là, j'y resterais des heures ! Comme au musée des Fontaines de Vaucluse ou bien au *Museo Arlaten* d'Arles!

C'est le Solstice d'Hiver ou Sol Invictus à Rome : le "Dieu-Fils" du "Cercle de l'Année" (Ouroboros\*) se perpétue ici aussi avec le jeune Phœbus° (Phœbe→fève) présenté nu sur sa natte d'épis rayonnants comme le Soleil re-naissant.

Il est bien sûr entouré des douze constellations zodiacales qu'il va parcourir durant sa vie annuelle : le Bouc-Janus *Capricorne*, la Porteuse d'eau *Verseau*, la Marchande de *Poissons* et son étal portatif, le Berger et son *Bélier*, le *Taureau* et non un bœuf, ni même une vache (quoique Audhumle) ! Les Bessons *Gémeaux*, le pêcheur qui a pris le crabe *Cancer* dans son filet, le *Lion* qui avait disparu mais qui est ici l'égide\* d'un Centurion, la *Vierge* Gaïa ou Maïa qui est notre Belle de Mai, la Marchande de quatre saisons et sa *Balance*, l'Apothicaire et son *Scorpion* (*pharmacos*), et le Laboureur du ciel, son arc dans le dos, mène son cheval *Sagittaire* qui termine son parcours annuel !

Comment a-t-on pu ne pas voir cela pendant tant de siècles : Ô miracles du parti pris ! *Ex Oriente Tenebrae* ?...



Sur la maisonnette d'en face, "**Le Cheval de bois**", les chevrons se croisent et finissent en tête de cheval, tout comme ils sont restés sur les traditionnelles maisons de

Frise ou sur les antiques églises de bois de Suède et les isbas d'Ukraine.

Vous verrez ici une splendide collection de jouets en bois de Nüremberg, de jeux de Patiences, de Puzzles et de Casse-tête : remarquable !

Mais, pour les petits, c'est l'**antre des lutins** qui fabriquent, la nuit, les jeux et les jouets. Ici, des jeux d'Échec qui retrouvent un peu leurs origines avec le Roi des Ases Posites-Poseïdon-Wotan ; la Reine des Vanes Freya ; les Tours Roc assez dans le genre Tholos d'Epidaure ou la "Basileïa" d'Atlantis aux colonnes d'orichalque ; les Fous sont un Papageno et une Belle de Mai\_Papagena et les Chevaliers Solaires des Blancs sortent du quadriges d'Apollon ! Pour les Noirs, les chevaux nocturnes sont des Dauphins, de Grenoble comme l'est le sculpteur de cette petite merveille dont je ne vous dirai pas le prix ! Et les Pions me direz-vous ? Devinez : dans une thalassocratie nordique c'est ?... Ce sont bien sûr des petits Snekkars, ayant chacun une Rune différente sur leur voile carrée et les autres, ceux des Noireauds, sont des barques à voile noire, comme celle de Tristan ou de Thésée...

On y trouve aussi des jeux de cartes très significatifs : Les Tuatha de Danaan de Newgrange représentent les Trèfles ; Rémus et Romulus, les valets d'armes jumeaux de Quirinus et Venus portent l'écu rouge des Carreaux ; Léonidas et ses Spartiates sont armés de la Pique macédonienne ; et Le Roi Mark, Tristan et la Reine Yseult représentent les Celtes et l'écu rouge de Coeur. Tout ce Grand Monde est sous la férule des quatre Ases du Nord, bien sûr !

Un autre jeu de cartes, qui nous vient de Bayeux, célèbre Guillaume le Conquérant et ses compagnons à l'Écu Solaire comme sur la broderie de la Reine Mathilde.

Il y a aussi des jeux d'aventures interactifs : *Les Vikings et la conquête* : I/ La conquête de l'Angleterre, II/ La conquête de l'Islande, III/ La conquête du Vinland, et IV/ le *Voyage dans le grand Sud*, vers Aztlan où leurs "descendants" Ing deviennent les... Incas, les "Fils de l'Ase" si l'on en croit un "Prof" de Buenos Aires...

Voici aussi le *Jeu des Oies sauvages* de l'ami Niels Holgersson, une magnifique aventure, où chaque problème trouve sa solution, ne serait-ce que par l'acceptation des réalités du Destin\*.

Je vois aussi une carte ancienne, un Portulan : c'est un jeu d'aventures maritimes sur l'Atlantique – bien avant Colomb – et qui se nomme *La Quête du Bois Brasil*, édité par ceux de Duin Kerk...

On trouve aussi des tarasques, des dragons\* et autres dinosaures en bois à monter soi-même en "trois D"!

Vers le fond, une banderolle : "Ici tout est ancien et tout est nouveau" et moderne même, puisque un ordinateur nous présente des jeux informatiques : *Gauntlet*, *Heimdall*, *Red Baron*, *Space Ace*, *Leprechaun*, *Maëlstrom*, *Tsunami*, *The Sword of Siegfried* et *Ishara le héros celtique*.

Il faut cependant signaler que certains, malgré leur nom et leurs décors, ne sont que "bouillie américaine même pas bonne pour les chats de Frigg" car, comme le dit notre ineffable ami Euphronios Delphyné : « Ces gens sont sans culture... mais, surtout, ils ont un goût *incomparable* pour la déformation, le *non sense* et... le kitsch ! »

Heureusement, d'autres Jeux sont bien plus près de la Tradition tels la *Table Ronde*, mythe solaire et donc zodiacal. Il y a aussi des jeux d'aventure interactifs : *Lancelot du Lac* et puis *Tristan et Yseult* où l'on peut modifier la fin de plusieurs manières,

toutes catastrophiques, car on ne change pas un juste Destin\*, d'autant plus qu'il s'agit toujours d'un mythe solaire qui finit comme toujours par la mort du Héros solaire, en fin de son parcours annuel renouvelant ainsi sa disparition lors de la Grande Catastrophe d'il y a dix Mille ans – tout comme celle d'Hercule pour la même raison – et surtout pas d'une aventure personnelle, “bourgeoise” c'est à dire citadine...

Sur cette table est présenté *Le Roi des Elfes* et là, *Les Gnomes* inspiré des dessins de Poortvliet qui n'en finissent plus d'interactivité : trois C.D. : il y a intérêt à faire ses devoirs avant de commencer le jeu, avis aux parents !

J'aperçois aussi *Le Seigneur des Anneaux* et ses petits amis les Hobbits, un jeu très proche du roman de Tolkien : une splendide et effrayante quête initiatique\* qui n'en finit pas et a captivé des générations de lecteurs !

Il y a aussi *Ring* en trois C.D. avec la musique de Wagner, ainsi que *Viking*, ou encore *Runestone* : sur ces sujets il en sort de plus en plus et nos gamins en sauront rapidement plus que nos Profs sur les Vikings et les Runes\* sacrées, même quand ils sont Normands... Enfin ! Ce n'est pas trop tôt...

À moins que ces aventures soient par trop fantaisistes sur le plan culturel : il en est !



Je sors de ces rêves et, traversant à nouveau le Decumanus et je me heurte, encore tout ahuri par ce voyage de vingt années lumière, à un couple de Tyroliens en visite au Festival. Elle, en *Dirndle* fleuri, cheveux d'or en macarons, lui en *Knickers* de cuir, veste brodée de feuilles de chêne, blaireau au chapeau : ils sont splendides.

Précisons que ce sont eux qui donneront un concert de Cithare et Guitare ce soir au Bal de la Vieille Halle : J'adore, pas vous ?...

J'ai omis de vous dire tout à l'heure, que j'avais croisé de bien jolies Galloises avec leur Musette de Cour (des brunettes aux yeux bleus et des joues roses bien dignes d'une certaine Picarde de mes jeunes années : Ah, la mazurka !)...

Et aussi des Galiciens en résille avec leur Gaïta sur l'épaule qui devisait avec un Écossais, son Peabrock sous le bras. Un Hongrois habillé de cuir et de noir cherche à les rattraper avec sa cornemuse à tête de bouc et ses pavillons de corne : une bien belle pièce digne d'un musée et qui “sonne” à ravir avec un nasillement qui vous entraîne jusque dans la Puzta !...

Ah, mais en voilà d'autres : un Sarde, des Tchèques... venus avec leurs provisions : des saucissons d'un goût divin !

Un Arverne se rend lui aussi au **concours de cornemuse** – il ne saurait y man-

quer – avec sa *Tsabré* : la Cabrette, qui seule sait nous faire pleurer en jouant ses célèbres *Regrets*. Il paraît que cela est dû à la “perce conique” qui permet de déboucher les trous d’un mouvement progressif du poignet “Per faire miaouta lo bestio”...



En introduction à ce concours de cornemuse, des danseurs bretons nous donnent leur *Gavotte de Pont Aven* – le Pays du Roi Marc’h – sous l’œil averti de Mainaïk, une Reine de Kemper :



... / ...



127chmab->

